COURSE À PIED / COURSES DU MONT-TERRIBLE

La barre des 1000 est à nouveau dépassée

On se bouscule toujours au portillon des Courses du Mont-Terrible, qui vivront leur 6e édition samedi et dimanche à Fontenais. Hier, le cap des 1000 inscrits a été une nouvelle fois dépassé.

«Oui, on reste quand même stupéfait», avoue Pierre-Alain Vallat, le président d'organisation des Courses du Mont-Terrible. «Quand on a lancé ça, on ne savait pas trop où on allait. Je n'en reviens toujours pas quand on dépasse les 1000 inscrits. À l'époque, on ne l'aurait jamais cru.» C'est pourtant à nouveau la réalité, la barre ayant été franchie tard mardi soir, un jour avant la clôture en ligne. «Avec les inscriptions sur place, on devrait arriver à 1200 coureurs. On est vraiment heureux de cela.»

«On préfère nettement le printemps.»

Les traileurs retrouveront à l'occasion de cette édition un format habituel, et pas seulement en raison de la levée de toutes les restrictions sanitaires. Cinq mois après une cuvée automnale, le mois d'avril est à nouveau de mise. «On préfère nettement le printemps», ne s'en cache pas Pierre-Alain Vallat, «car le Mont-Terrible, c'est aussi une course de préparation. Et il n'y aura pas de troupeaux de vaches dans les champs!»

La météo garde aussi ses habitudes avec un samedi maussade. «Cela complique surtout les choses pour les bénévoles, avec 3 à 4 degrés toute la journée, comme pour les coureurs qui, je pense, préfèrent quand même que ce soit sec.» Pierre-Alain Vallat est cela dit rassuré. «Le week-end passé, je ne sais pas ce qu'on aurait fait!» Le deuxième jour, c'est également devenu une tradition, sera plus favorable. «On a toujours de la chance avec le dimanche et les enfants courent toujours au soleil!»

Le Trail de Calabri aussi en relais

Le centre névralgique demeure l'école primaire de Fontenais et les sept parcours de l'automne dernier sont reconduits. L'une des nouveautés concerne le Trail de Calabri, qui pourra aussi se décliner à deux. «Ce sera exactement sur le même parcours. Le relais se passe à Saint-Ursanne, à peu près au milieu. On a une vingtaine d'équipes inscrites», positive Pierre-Alain Vallat. Autre modification: le samedi, le départ du Trail de La Terrible (23,5 km) a été décalé de 9 h à 12 h.

Les plus courageux – 85 inscrits hier en début de soirée – s'attaqueront au «combi» formé par le Trail de Calabri et par le Trail de Pietchisson, soit un total de 106 km à avaler. Le Zurichois Raphael Sprenger et la Valaisanne Mélanie Delasoie avaient triomphé l'automne dernier. On rappelle par ailleurs que les épreuves de ce week-end peuvent donner un coup de pouce dans la quête de points en vue d'une participation au très prisé Ultra-Trail du Mont-Blanc. Les plus petits auront bien sûr droit à leur part du gargantuesque gâteau ajoulot. «Les courses du Mont-Terrible ont d'abord été créées pour les enfants», rappelle Pierre-Alain Vallat.

La manifestation continue d'impressionner par son ampleur. «On est capable d'assumer cela», rassure son président. «On part du principe que, pour le comité et les bénévoles, ce soit quelque chose de gérable pour que, même s'il n'y en a pas beaucoup, on ait un tout petit peu le temps de discuter avec les coureurs.»

Une famille, bien qu'imposante et de plus de 1000 personnes, on tient à la choyer.

FRÉDÉRIC DUBOIS

Programme

6es Courses du Mont-Terrible à Fontenais. - Samedi, 7 h: départ du Trail de Calabri (70 km; individuel et relais). **8 h:** départ du Trail d'Outremont (50 km). **12 h:** départ du Trail de La Terrible (23,5 km). **18 h:** remise des prix.

Dimanche, 8 h: départ du Trail de Pietchisson (36 km). **9 h 45:** départ du Trail de La Brère (15,2 km). **10 h 15:** départ du Trail de La Fontenelle (9,1 km). **10 h 30:** départ du Trail de La Tchouatte (5,6 km). **10 h 32:** départ du nordic walking (9,1 km, sur le parcours de La Fontenelle). **13 h 15:** remise des prix. **Dès 14 h 15:** départ des courses des enfants (Les Mini-Terribles; distances de 400 m à 1,6 km). **16 h:** remise des prix des courses des enfants.

Inscriptions encore possibles sur place, jusqu'à 45 minutes avant le départ de la catégorie respective. Informations complémentaires sur www.mont-terrible.ch.

Le succès des courses du Mont-Terrible reste impressionnant. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Une vice-championne olympique au départ

Le nom d'Emma Pooley figure dans la liste des engagés des Courses du Mont-Terrible. La Britannique a été vice-championne olympique en 2008 et championne du monde en 2010 du contre-la-montre. En parallèle au cyclisme, elle a développé petit à petit des affinités avec d'autres sports comme le triathlon et le duathlon. Naturalisée Suisse en 2020, elle est devenue championne nationale de trail l'année suivante à Couvet. En Ajoie, la Zurichoise (39 ans) a prévu de s'aligner sur 50 km.

Le Soleurois Christian Mathys, quadruple champion de Suisse de course de montagne et médaillé de bronze aux championnats du monde de 2019 de trail, a également annoncé sa participation sur les 50 km du Trail d'Outremont.

Côté régional, le Buret Jérémy Hunt, qui détient déjà les records de la Brère (15,2 km) et de La Terrible (23,5 km), montera d'un cran et tentera de s'approprier celui des 36 km du Trail de Pietchisson. Le Courtisan Michael Morand est inscrit sur 23 km. **FD**

La médaille pour Julien Daucourt et les coureurs de la tente N° 27

COURSE À PIED
Marathon des Sables

Julien Daucourt la tient, sa médaille. Remise par le fondateur Patrick Bauer en personne. Une récompense inestimable pour cet employé dans l'informatique de Bure (45 ans), qui est venu à bout le week-end dernier de la 36e édition du mythique Marathon des Sables, une épreuve sillonnant le Sahara marocain en autosuffisance alimentaire et en allure libre. Son temps, au bout des quelque 250 km (et 4000 m de dénivelé) divisés en cinq étapes (plus une courte, dite de solidarité, qu'il faut absolument boucler pour être classé): 38 h 51'32''. Le Jurassien a livré une course tactique impeccable et en crescendo. Il termine dans le premier tiers de la hiérarchie. «Je suis passé de la 546e place du général du jour 1 à la 275e (n.d.l.r.: 5e Suisse) au final.»

Julien Daucourt a dompté le légendaire Marathon des Sables. Le Buret a couru en rose, car il soutient depuis une année «Vivre comme avant», une association qui aide les femmes atteintes de cancer du sein.

Neuf ampoules!

«Du sable, j'en ai bouffé. C'est dur, on perd beaucoup de forces», poursuit cet ancien footballeur. L'épreuve ne se réduit pas à cela. «On court sur une multitude de terrains différents: des chemins caillouteux, des djebels, des lacs asséchés. Ils sont très piégeux. Les pieds ont beaucoup souffert, j'ai eu des ampoules dès le premier jour.» Il en a compté neuf avant le départ de la cinquième étape!

«Pour aller sur la ligne de départ, c'est déjà le parcours du combattant», raconte Julien Daucourt. «La veille de la première étape, j'ai eu de multiples vomissements. Ce n'était pas alimentaire, mais lié à un mal de tête.» Ensuite? «La nuit, il faisait 5 degrés. Dans la journée, c'était moins chaud que d'habitude, mais il y a eu des températures qui ont dépassé 40 degrés.» La deuxième étape a laissé sur le carreau une centaine de coureurs parmi les quelque 900 au départ (1050 inscrits). «Il y a eu beaucoup de vent et quand je dis beaucoup, c'est vraiment beaucoup. Les conditions étaient exécrables, Je n'avais jamais vu ça.» Ce fut l'un des moments les plus délicats pour Julien. Le soir, «on dort sous des tentes berbères de huit personnes.» Lui occupait la No 27. «Nous avons vraiment composé une équipe solidaire, ce qui a boosté notre moral.»

Julien visait un temps cumulé entre 35 h et 40 h. Gagné! «J'en suis ressorti les pieds détruits, mais j'ai toujours eu un très bon mental. J'ai couru la totalité de la course, mis à part les 10 premiers kilomètres, avec une Romande, Manon Duez», ajoute-t-il. Cette coéquipière improvisée a été précieuse, «car nous avions la même idée de la course, la même stratégie, le même objectif (finir) et la même vitesse.»

Membre du comité des Courses du Mont-Terrible, Julien est bien placé pour établir une comparaison. «Le Marathon des Sables, c'est un peu comme si vous faites trois jours de suite le Trail de Pietchisson, le quatrième jour le parcours de 70 km qui est donc le Trail de Calabri, puis encore un marathon derrière.»

«Ce genre de course me convient, j'aime mieux le chaud que le froid, et en plus, c'est vraiment mythique. Tout est possible pour celui qui y croit et moi, j'y ai cru», résume le Jurassien, profondément marqué par cette expérience. «On a une nouvelle famille en rentrant du Marathon des Sables. La mienne, c'est la tente No 27.» Les ampoules et la souffrance n'y changeront rien. «J'ai clairement envie d'y retourner, même si j'ai aussi d'autres projets.» **FD**

Jonathan Schindler a été épatant

Jonathan Schindler, qui a vécu à Grandval durant 24 ans, a aussi transpiré au Marathon des Sables. L'actuel résident de Bienne était carrément le voisin de Julien Daucourt dans la tente No 27. «Il a fait une performance très remarquée, alors qu'il n'avait pas d'expérience de cette course», admire ce dernier. L'ancien combattant de Judo Jura et du JC Moutier (29 ans) a terminé à un excellent 63e rang, en 30 h 04'59'' (2e Suisse derrière le Valaisan Frédéric Martin, 24e en 26 h 41'01'').

«J'ai été autant surpris que tous les autres», avoue ce globe-trotter qui a séjourné deux ans en Amérique du Sud et une année et demie aux États-Unis et qui travaille actuellement pour la Fédération suisse de judo. «Il m'a épaté. C'est un athlète qui a un physique très impressionnant alors que moi, avec mes 63 kg, je suis plutôt un marathonien», dissèque Julien Daucourt.

Jonathan Schindler s'était «échauffé» fin 2021 à Bienne avec les 100 km et au Mont-Terrible avec les 50 km du Trail d'Outermont. «J'ai pas mal de douleurs au tendon, j'ai forcé sur la dernière étape», glisse-t-il au sortir du Marathon des Sables, précisant qu'avant son brillant résultat, il retiendra surtout l'aventure humaine. «On s'est tous très bien entendus dès le premier jour.» Il n'est pas certain qu'il se rende à nouveau dans le Sahara, mais «ce qui est sûr, c'est que j'ai envie de faire de gros trails». **FD**